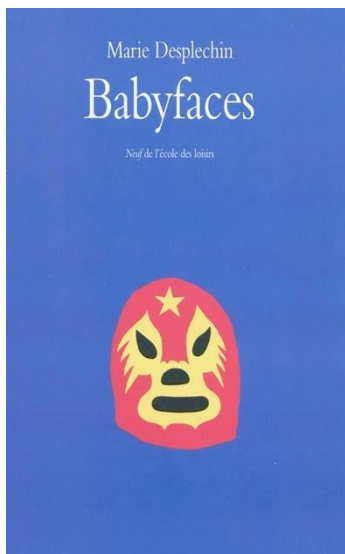


Babyfaces

Marie Desplechin



 Liens et
annotations

<http://www.assocardan.org/>

Amorce

Quand Nejma enfonce son bonnet sur ses oreilles et prend son air méchant, tout le monde s'empresse de regarder ailleurs. D'ailleurs, à l'école, personne ne l'aime. Elle est moche, elle est mal habillée, elle est grosse, elle est violente et, en plus, elle crache par terre.

Aussi, le jour où Jonathan, tout maigre et tout nerveux, se fait "aligner" lors d'un combat de catch à la cantine et sombre dans le coma, c'est Nejma que l'on accuse.

À tort.

1. Ce qu'en dit l'auteur...

Marie Desplechin a participé plusieurs fois à la manifestation "Leitura Furiosa", organisée par [le Cardan](#) à Amiens. Cette association picarde lutte contre l'illettrisme en organisant des rencontres et des échanges autour du plaisir d'écrire et de lire. Par deux fois, Marie Desplechin est rentrée de ce festival avec un nouveau livre en tête...

« La deuxième fois que j'ai participé à Leitura Furiosa, il y avait dans mon groupe une petite fille, athlétique et butée, qui portait sans cesse son bonnet enfoncé jusqu'aux yeux. C'est la Nejma de *Babyfaces*. Elle vivait dans le quartier Brossolette, où se déroule le roman. À Brossolette, il y avait une large passerelle qui reliait entre elles les deux parties du quartier traversé par l'autoroute. Brossolette, comme de nombreux quartiers des grandes villes, avait été conçu comme un ensemble clos ouvert sur l'extérieur par une seule entrée. Ce genre d'urbanisme isole des groupes de population, les enferme et crée des sociétés fermées qui ont tendance à vivre repliées sur elles-mêmes, dans des proximités de village. C'est pourquoi la passerelle joue un rôle important dans *Babyfaces*. Les questions d'urbanisme me passionnent. Comment habite-t-on dans les villes et les quartiers ? Les architectures sont-elles capables de susciter de la violence, du désordre, du désir ? Comment se débrouille-t-on pour y vivre ensemble ?

Babyfaces, de Marie Desplechin

© www.ecoledesmax.com D.R.

Mis à jour le 6/03/17

Et le catch ?

C'est le catch qui m'a donné envie d'écrire *Babyfaces*. (...) J'avais gardé l'idée d'écrire un roman qui serait consacré au personnage de Nejma. J'y ai repensé quand je me suis intéressée au phénomène du catch. Entre mon fils qui est au collège et les élèves que je rencontre régulièrement dans les classes, je me suis rendu compte que les enfants étaient fous de catch, en particulier dans les quartiers populaires. J'ai rencontré aussi beaucoup de lecteurs qui m'ont confié qu'ils adoreraient lire un livre dans lequel on parlerait de *The Undertaker* ou de *The Edge*.

Alors je me suis documentée sur le sujet. J'avais envie que Nejma soit catcheuse. Puis j'ai regardé plusieurs reportages, et là, je me suis dit qu'il valait mieux renoncer à valoriser encore un peu plus le sport-spectacle. Si les combats de catch sont mis en scène et exécutés par des athlètes surentraînés, les enfants qui imitent leurs idoles peuvent se blesser gravement. C'est ce qui arrive à Jonathan Suyckerbuck dans le roman. Je ne condamne pas le catch, qui est un divertissement extrêmement aimé et populaire. Mais je voulais quand même signaler les conséquences dramatiques que peut entraîner un combat sauvage.

Finalement, Nejma ne fera pas de catch. Elle trouvera une sorte de rédemption dans l'athlétisme, qui est tout aussi adapté à sa nature puissante. »

2. Urbanisme : le quartier, mode d'emploi

Comme le signale Marie Desplechin dans son interview, le roman se déroule dans un quartier inspiré du Brossolette d'Amiens. Il s'agit d'un quartier avec toutes les caractéristiques d'une cité de banlieue : une zone excentrée, de grandes tours, une "dalle", aucun service ni commerce hormis le supermarché et – pour couronner le tout – une passerelle surplombant l'autoroute, qui coupe le quartier en deux. C'est l'occasion de faire toucher du doigt la réalité d'un quartier de banlieue dans ce qu'il a de plus concret, de plus terre à terre, puis de réfléchir collectivement aux effets de l'urbanisme mis en œuvre (ou pas) dans ce genre de cité.

1/ Repérer dans le texte toutes les indications concernant le quartier.

Page 14. Le quartier double, la passerelle, l'autoroute, les tours et les immeubles de cinq étages, le supermarché.

Page 36. La boulangerie fermée et l'école. La dalle (grande aire de béton servant de place, enserrée par les tours d'immeubles).

Page 93. La nationale, passage obligé pour entrer et sortir du quartier.

Babyfaces, de Marie Desplechin

© www.ecoledesmax.com D.R.

Mis à jour le 6/03/17

2/ À partir de ces indications, dessiner **un plan du quartier**.

À ce stade, on peut déjà suivre les trajectoires des personnages, évaluer la contrainte que représente pour eux la passerelle, seul moyen de se rendre d'une rive à l'autre. Sur un plan, on saisit mieux les motivations des inconscients qui traversent l'autoroute au péril de leur vie (parce qu'ils vivent sans doute trop loin de la passerelle).

projet, on peut également **dresser une maquette**. Les élèves seront répartis par groupes et chaque groupe sera chargé d'une zone particulière (la passerelle, les tours, les immeubles de cinq étages, les commerces). La maquette, collée sur un grand carton, peut être faite en papier et en carton, comme dans **ce projet** réalisé par une classe de cinquième.

Veillez à faire respecter une échelle déterminée.

4/

Après avoir réfléchi à la manière dont les habitants de ce quartier vivent au quotidien, les élèves auront sans doute envie de transformer, d'améliorer l'endroit où vit Nejma. **Comment concevoir un quartier où il ferait bon vivre ?** Les élèves seront invités à émettre des suggestions et propositions, et à faire une seconde maquette améliorant la première.

5/ La documentation

Brossolette :

On apprend dans **ces petits films** sur le site *Carmen* que le vrai quartier de Brossolette a été détruit pour être transformé en terrain vague.

L'urbanisme de dalle :

- Un **dossier en PDF** sur la dalle de Choisy-le-Roi – lent échouage urbain.

Le contre-exemple des quartiers au service de leurs habitants :

- Les projets d'urbanisme (aujourd'hui assez décriés) de Le Corbusier à **la Cité radieuse** près de Marseille et la **Maison radieuse** près de Nantes (dont certains espaces peuvent être visités virtuellement).

- Les logements sociaux **Nemausus** à Nîmes et la **Cité Manifeste** à Mulhouse, conçus par l'architecte Jean Nouvel.

Les **expositions virtuelles** de la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris.

3/ Selon l'ambition du

<http://www.clg-jaures-peyrolles.ac-aix-marseille.fr/spip/spip.php?article130>

<http://canalnord.org/tag/destruction-brossolette/>

http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=FLUX_050_0020

<http://www.marseille-citeradieuse.org/>

<http://www.maisonradieuse.org/accueil.html>

http://www.citechailot.fr/deta/activites_cf40e/categorie/585/nemausus120515_d4b23.pdf

<http://archicommun.free.fr/mulhouse/dossier.pdf>

http://www.citechailot.fr/fr/expositions/expositions_virtuelles/



<http://www2.archi.fr/CAUE92/d/jeux.htm>

<http://technologie.ac-dijon.fr/spip.php?article364>

Des **outils** pour faire une maquette virtuelle (à condition d'avoir un logiciel de retouche d'image) ainsi qu'**un document** répertoriant les nombreux sites web consacrés à la technologie en classe de 5^e, concernant notamment l'architecture contemporaine.

6 / D'autres **histoires** qui se passent en banlieue :

La prédiction de Nadia, de Marie Desplechin

La Charme, de Jean-François Chabas

Le cabanon de l'oncle Jo, de Brigitte Smadja, également en version audio dans la collection Chut !

3. Nejma, un portrait contrasté

Nejma, l'héroïne de *Babyfaces*, est le seul personnage du livre dont le physique et l'allure soient décrits avec autant de précision. Aux élèves d'analyser comment l'apparence de Nejma détermine le cours de l'histoire.

1/ Relever les éléments qui permettent de décrire Nejma :

chapitre 1 (pp. 18-19), vue par son ami Freddy ;

chapitre 2 (p. 28), lors de sa rencontre avec Isidore au supermarché ;

chapitre 11 (p. 137) La nouvelle Nejma, sans bonnet et tout sourire.

2/ Faire le portrait de Nejma, « avant » et « après », soit par écrit, soit en le dessinant, soit en le mimant (bonnet, mains dans les poches, dos voûté...)

3/ Discussion : en quoi l'allure de Nejma influence-t-elle le regard des autres au point de peser sur les événements ?

Que signifie l'expression « délit de faciès » (chapitre 8, p. 89)

À quels moments Nejma se comporte-t-elle différemment de ce qu'on attend d'elle (elle veille Jonathan Suyckerbuck inconscient, sauve le chien, sourit au vigile...)

Quel est le lien entre d'une part les définitions de

« Babyface » et de « Heel » (précisées au début de l'histoire), et d'autre part le personnage de Nejma.

4/ Quelles sont les expressions populaires concernant **les apparences** ?

<http://www.linternaute.com/proverbe/theme/137/apparences/>

« L'habit ne fait pas le moine. »

« Les apparences sont souvent trompeuses. »

Babyfaces, de Marie Desplechin

© www.ecoledesmax.com D.R.



« Chien qui aboie ne mord pas. »

<http://www.expressio.fr/expressions/l-habit-ne-fait-pas-le-moine.php>

Vous trouverez l'origine de l'expression « l'habit ne fait pas le moine » sur le site [Expressio](#).

4. S'il n'y avait que le catch...

Dans son roman, Marie Desplechin met en valeur deux autres sports qui semblent à l'opposé du catch. Le lancer, si peu médiatique, et la danse baladi, considérée à tort comme une activité peu virile...

- Le lancer

Le lancer ? Mais de quoi, au juste ? Disque, javelot, poids ou marteau ? Le lancer regroupe plusieurs disciplines de l'athlétisme qui consistent toutes à projeter un accessoire plus ou moins lourd le plus loin possible. Pour valider un lancer, l'athlète ne doit pas l'envoyer en dehors de l'aire de lancement, ni franchir la ligne de lancer. L'épreuve requiert à la fois de la force et une technique "pointue".

Cette discipline olympique n'est pas la plus médiatique ni la plus prisée du public. Pourtant elle est spectaculaire, comme le prouve [ce film](#) des années 60 qui montre les athlètes américains à l'entraînement.

http://www.dailymotion.com/video/xbdyox_athletisme-lancer-disque-poids-jay_sport

http://www.ia72.ac-nantes.fr/servlet/com.univ.colaboratif.utils.LectureFichiergw?ID_FICHIER=1424145650084

http://www.orientalys.com/pages/articles/danse_orientale.htm

<https://www.youtube.com/watch?v=zf8TxAQAwjc&NR=1>

Prolongement

- une activité « [lancer](#) » en EPS, à partir de ces fiches.

- La danse baladi

La danse baladi, improprement appelée "danse du ventre" (improprement puisque c'est non seulement le ventre, mais tout le corps qui bouge) est une danse orientale particulièrement prisée en Égypte. Il y a encore peu, la danse baladi – dont [ce site](#) retrace les origines et l'histoire – était réservée aux femmes ; mais un danseur égyptien, Tito Seif, a réussi à convaincre le public qu'il pouvait y avoir un style de danse baladi au masculin.

Il le démontre brillamment dans [cette vidéo](#).

Prolongement

- Chercher ensemble les sports mixtes gagnant à être connus, comme le lancer, le tir à l'arc, l'aïkido, le curling ou encore la capoeira (mélange intéressant de danse et de combat).
- Demander aux élèves de présenter les règles d'un sport peu connu (par écrit ou dans un exposé).

5. Pour aller plus loin, en compagnie de Marie Desplechin

Marie Desplechin est née à Roubaix en 1959. Elle a fait des études de lettres et de journalisme. Ses nombreux romans pour la jeunesse mêlent humour et tendresse. Pour les adultes, elle a publié un recueil de nouvelles très remarqué, *Trop sensibles*, puis deux romans, *Sans moi* et *Dragons* aux éditions de l'Olivier. Elle travaille aussi régulièrement comme journaliste pour différents magazines. Elle vit à Paris, elle a trois enfants.

Petite bibliographie sélective

Le journal d'Aurore, l'intégrale

Les tribulations d'Aurore, collégienne très, très critique sur le monde qui l'entoure...

Une râleuse aussi insupportable qu'attachante.

Les yeux d'or

Un petit garçon de dix ans a disparu. La dernière fois qu'il a été aperçu, il était en compagnie d'une certaine Edmée qui travaille à l'Observatoire astronomique de Paris. Qui est-elle ? Une illuminée ? Une vulgaire kidnapeuse ? Une espionne ? Et si elle s'était donné une tout autre mission...

Séraphine

En 1885, à Montmartre, que faire de sa vie quand on a treize ans, un peu d'instruction, et pour seuls protecteurs un vieux curé, une tante prostituée et une veuve ronchon ? Séraphine ne voit qu'une solution pour mener la vie libre et sans misère dont elle rêve : prier sainte Rita !

Satin grenadine

À treize ans, Lucie rêve de liberté et d'instruction. Mais en 1885, pour une jeune fille de bonne famille, l'éducation consiste à savoir tenir une maison afin de devenir une épouse accomplie. Comment Lucie va-t-elle s'affranchir ?

J'envie ceux qui sont dans ton cœur

Bartholomé est tombé sous le charme d'Hélène, une fille vraiment pas comme les autres. Tous deux s'opposent au projet du maire, qui consiste à raser le petit bois bordant le village pour y construire une base de loisirs. Rien de tel que la lutte clandestine pour que se créent des liens...



Une vague d'amour sur un lac d'amitié Suzanne fait la connaissance de Tim, étudiant anglais censé lui faire faire des progrès faramineux dans sa langue. Le cours d'anglais est très vite mis de côté, car ce qui intéresse aussi bien Suzanne que Tim, c'est d'avoir de longues conversations sur des sujets graves et passionnants.

La prédiction de Nadia

(Autre livre dont l'action se déroule dans une cité de banlieue.) Nadia, la meilleure voyante de la cité de la Victorine a prédit à Samir qu'il allait sauver quelqu'un et devenir un héros. Problème : Samir est timide et a horreur d'attirer l'attention sur lui.

Danbé, chez Calman Lévy, l'autobiographie (écrite avec Marie Desplechin) d'Aya Cissoko, au parcours exceptionnel. Cette jeune fille d'origine malienne grandit dans une cité de Ménilmontant, devient championne de boxe et entre à Sciences-Po. La grande sœur de Nejma, en quelque sorte !